

La Patrie

DU DIMANCHE

16 AVRIL 1961

15¢

KATERI
TEKAKWITHA,
modèle de droiture,
de virginité et de blanche
pureté au Royaume des Lis

PRINTEMPS
et ÉTÉ:

les riants visages
que prête la mode à
nos bien-aimées

JEUNESSE
ENGAGÉE:

une élite nouvelle.
Des chefs de file à une
génération vouée à l'honneur

Deborah Kerr



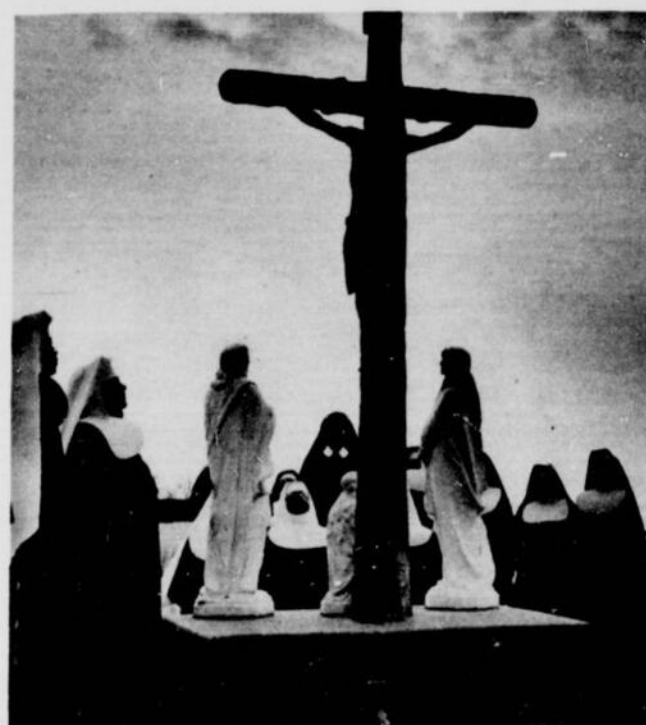
"Les Françaises ont raison, la vie ne commence qu'à quarante ans pour la femme," déclare Deborah Kerr, vedette des Antipodistes de Warner Bros, film tourné en Australie. Elle-même vient de conduire à l'autel.



DEBORAH
KERR

à l'âge de 39 ans, le scénariste Pierre Viertel. "Mes amis anglais me disaient qu'une femme ne devrait pas se marier avant 35 ans. J'en conviens, maintenant, avoue l'étoile aux cheveux roses et aux yeux verts. Il faut une certaine maturité pour découvrir le secret du bonheur."

Les religieuses portent une dévotion particulière à Jésus crucifié et mort pour tous les hommes sans distinction de couleur, à l'instar de François le Stigmatisé. Elles doivent rendre visite au Calvaire tous les jours. Le vendredi, elles oublient l'étude, le travail et le jeu pour faire ensemble le chemin de la croix.



La postulante Claudette est accueillie à son arrivée par Mère Mary Dorothy, au centre, et Soeur Maria Veronica, maîtresse des novices. Ce ne sera que dans huit ans que Claudette prononcera ses vœux perpétuels de professe.



Deux novices, au centre, et deux postulantes, tirent une course sur le patin à roulettes dans la cour de récréation. Les postulantes portent l'habit noir pendant six mois, probation à la suite de laquelle elles deviennent novices. Ces dernières portent le même costume que les professes, prennent un nouveau nom et au bout de deux ans et demi peuvent prononcer leurs vœux temporaires.



Photos UPI

Hautes en couleur

La vie religieuse, contrairement à l'idée que s'en fait le vulgaire, n'est pas toute de contemplation et de prière. Conformément au désir exprimé par les récents papes, elle doit s'adapter aux temps modernes et viser avant tout à l'apostolat. On a dit que si saint Paul revenait sur la terre, il se ferait journaliste.

Dans Staten Island, à un jet de pierre de Manhattan, l'entourage d'un couvent peut se faire une idée plus juste de la vie communautaire. L'on peut voir à certaines heures du jour, les Servantes franciscaines du Coeur Très Pur de Marie, se livrer à des sports aussi inattendus chez elle que le patin à roulettes, le baseball, le basketball et la natation dans la baie de Raritan où elles exercent leur chien, un Irish setter du nom de Danny Boy, quand elles ne réparent point les camps d'été où elles reçoivent, l'été, les fillettes vivant dans l'encombrement de Harlem, tâches pour lesquelles elles se font menuisiers et peintres. Ou encore, la révérende mère supérieure, Soeur Mary Dorothy, en train de soigner ses poules ou de cultiver ses fleurs.

Le travail ainsi va de pair (let us play et let us pray) avec l'étude et l'oraison au noviciat de Pleasant Plains de l'une des trois congrégations de religieuses noires des États-Unis, dont l'ordre fut fondé à Savannah, en 1917, pour la conversion des noirs.

La petite étoile du NOUVEAU MONDE

Aux premiers temps de la colonie française en Amérique du Nord,
une jeune Iroquoise de la famille des Mohawks,
chrétienne parmi des païens, en proie à la persécution de sa
famille, aux assauts contre sa virginité, aux quolibets de toute
la tribu, finalement reniée par les siens et recueillie par la mission
Saint-François-Xavier, sur la rive sud du Saint-Laurent,
garde une foi invincible à la suite de son baptême et meurt
comme une sainte le mercredi saint. 17 avril 1680, à l'âge de 24 ans.

C'est Kateri Tékakwitha, le lys des Mohawks, la petite sainte à la peau rouge. On la proclama vénérable en 1943 et sa béatification est à l'étude par le Consistoire du Vatican.

Kateri naquit en 1656 d'un père païen et d'une mère chrétienne qui était originaire des Trois-Rivières. Ses parents vivaient alors à quelques lieues du Fort Grange, qui se situerait aujourd'hui aux environs d'Albany, dans l'État de New-York. D'après les cartes de l'époque, le lieu de sa naissance se place en Nouvelle-France.

Elle passa son enfance sur les rives de la Mohawk, cette rivière qui avait été rougie du sang des premiers martyrs, les saints Isaac Jogues, Jean de la Lande et René Goupil. Son visage était fortement marqué des grains de la petite vérole qu'elle avait contractée à l'âge de quatre ans lors d'une épidémie. Elle y avait perdu sa mère et était restée débile, avec une vue très faible.

C'est à onze ans, alors qu'elle vivait chez un oncle, Iroquois comme son père, qu'elle rencontra des pères jésuites pour la première fois. On lui avait demandé de les servir et elle fut fort impressionnée par leur bonté, une vertu qu'elle appelait sans doute de toute son âme mais qu'elle ne connaissait guère depuis qu'elle était orpheline.

Elle reçut du Père Jacques de Lamberville les premiers enseignements de la religion. Celui-ci s'était établi à la mission iroquoise de Saint-Pierre (aujourd'hui, Fonda, New-York). Elle avait 18 ans, le jour de Pâques, 5 avril 1676, lorsqu'il la baptisa sans le consentement de son oncle. C'est alors que les Iroquois la renièrent comme membre de la tribu. Comme elle ne voulait pas travailler le dimanche, il lui fallait se passer de nourriture, car, chez les Iroquois, "pas de travail, pas de nourriture". Elle séjourna tout de même avec eux encore quelques mois, étant fort timide.

Enfin, elle se réfugia à la Mission Saint-François-Xavier, aujourd'hui Caughnawaga, où elle fit sa première communion le jour de Noël 1677. On relève dans les chroniques du temps que les vieillards de la Mission allaient de bon matin à la messe quotidienne afin de se placer près d'elle. On aimait la voir prier. Ce qui étonnait surtout son entourage, c'était sa grande charité, son empressement à toujours vouloir servir les autres, que ce soit pour réparer un canot, monter une tente, consoler les jeunes enfants.

Même parmi les chrétiens, elle fut en butte à la calomnie et ce fut peut-être l'une de ses plus grandes souffrances, car elle avait cru que chez les chrétiens elle ne souffrirait plus ce qu'elle avait enduré au milieu des païens. Mais elle restait douce et se contentait de prier.

Le révérend père Henri Béchar, S.J., vice-postulateur de la cause de béatification, déclare: "L'importance de Kateri réside de prime abord dans le sens missionnaire de sa vie; voilà pourquoi sa béatification et sa subséquente canonisation s'avèreront fort utiles à toutes les missions lointaines. N'est-elle pas la première néophyte, laïque, vierge et non martyre, dans toute l'histoire de l'Église, qui aura atteint la gloire des autels en dehors des voies mystiques?"

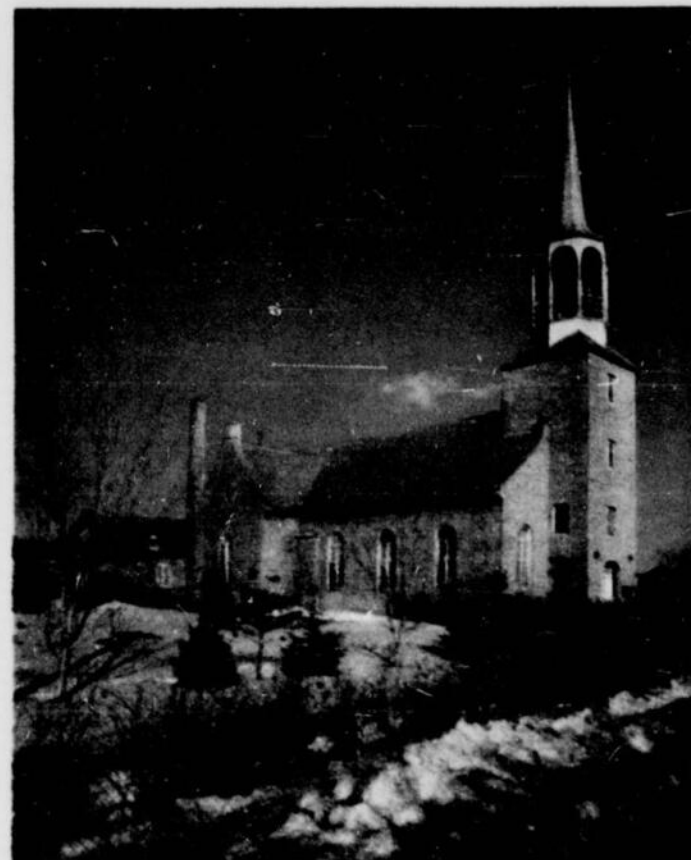
En effet, la sainteté de Kateri est ordinaire, si l'on peut appliquer cette épithète à la sainteté. Sa sainteté se rapproche des voies toutes simples de sainte Thérèse de Lisieux. Elle n'a rien fait que toute laïque ne puisse imiter. Les Américains la revendiquent comme une des leurs, mais elle n'est pas étrangère au Canada, étant née en Nouvelle-France et étant morte sur les rives du Saint-Laurent, car d'après leollandiste Hippolyte Delehaye, le saint appartient au pays où il meurt. C'est de la terre canadienne que Kateri est partie pour entrer dans la gloire.

Texte:

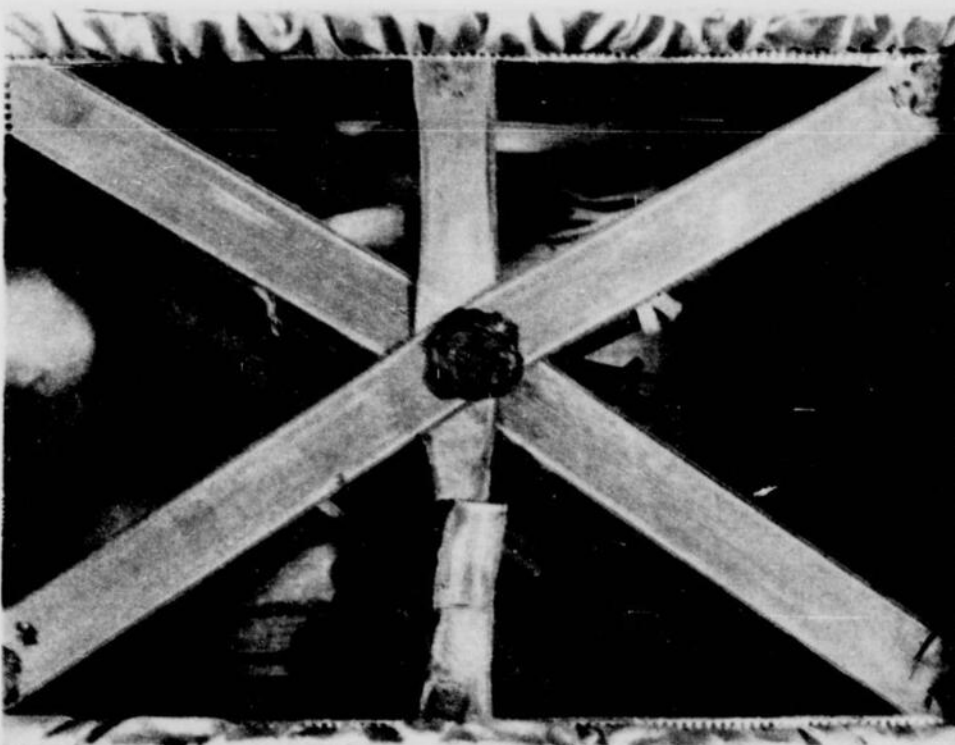
Gisèle Grignon

Photos:

J.-P. Laliberté



△ L'église Saint-François-Xavier de Caughnawaga, sise sur l'emplacement de l'ancien fort, dont une partie subsiste en arrière de l'église. Le presbytère fut construit en 1717 et le fort date de 1725.



△ Ce cofret qui se trouve au musée de Caughnawaga contient la moitié des ossements de Kateri. Il fut scellé en 1932 par S. E. Mgr Paul Bouchési, archevêque de Montréal. C'est en 1756 que les ossements de Kateri furent retirés de sa tombe. Une moitié fut confiée à la Mission Saint-François-Xavier (ceux que l'on voit ici) et l'autre moitié, à la Mission Saint-François-Régis, près de Cornwall. Malheureusement, cette dernière fut complètement détruite par le feu vers 1800.

C'est devant cet ostensor de vermeil (or sur argent) que la jeune Kateri priait lorsqu'elle vivait à la mission Saint-François-Xavier. Sous le pied supportant le soleil, on peut lire ces mots gravés en cercle: "Claude Prevost, ancien eschevin de Paris et Elizabeth le Gendre sa femme mon donné aux RR. PP. Jésuites pour honorer Dieu en leur première église des Hiroquois 1668." L'orfèvre était un grand artiste mais ne connaissait pas l'orthographe.



Un peu d'exotisme, ce soir

Recevoir une vingtaine de personnes pose toujours un problème à l'hôtesse. Que préparer pour plaire à ses invités, sans pour cela, passer toute la journée près du fourneau? Bien sûr, elle peut toujours présenter une dinde plantureuse ou des poulets à plusieurs exemplaires mais elle sera beaucoup plus fière si on la complimente et sur la saveur et sur l'originalité du plat.

Or, en offrant des "spare ribs", par exemple, elle sait fort bien que ses invités n'en mangent pas tous les jours et qu'ils apprécieront l'originalité. Et puis, côté préparation, c'est une merveille, peu de temps suffit. Il est possible de passer "l'époussette", de décorer la table, de commencer sa toilette, sa beauté.

M. Benoît Meilleur, du Dinty Moore's, qui suggère cette recette, aujourd'hui, est originaire de Ville St-Laurent. S'il est devenu chef cuisinier et assistant gérant du restaurant, il peut se dire que c'est par son travail et sa ténacité qu'il y est arrivé. Il a commencé à travailler comme garçon de comptoir. Il est ensuite entré dans les cuisines et est passé par toutes les phases et spécialités d'un apprenti. Il a aussi pris de l'expérience comme garçon du bar.

"Je n'ai jamais eu peur de travailler, dit-il, je n'ai jamais compté mes heures. Je voulais réussir, j'en ai pris les moyens. Quand on veut vraiment quelque chose, on n'hésite pas et, finalement, on l'obtient."

par Claude-Lyse Gagnon

Les "SPARE-RIBS"

POUR 20 PERSONNES

25 lbs. de côtelettes de porc.
3 lbs. d'ail, haché fin.
5 pintes de sauce chinoise.
1 pinte de mélasse.
Sel, poivre, thym, laurier.

PRÉPARATION:

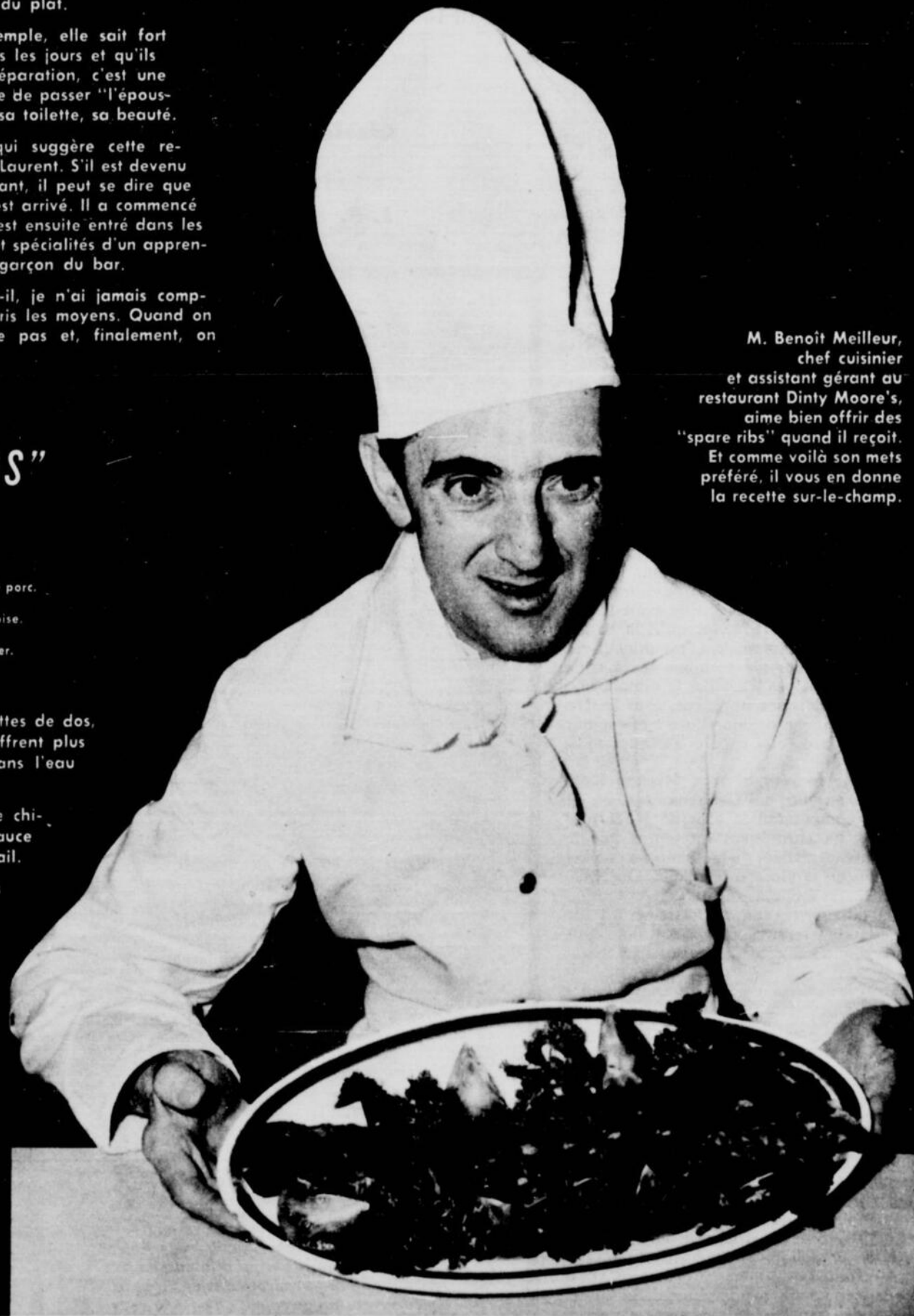
Choisir de belles côtelettes de porc, côtelettes de dos, de préférence, elles sont plus petites et offrent plus de chair à déguster. Les faire tremper dans l'eau tiède, pendant une demi-heure.

En même temps, verser l'ail dans la sauce chinoise. Laisser (une demi-heure aussi) la sauce prendre la fine saveur que lui donne l'ail.

Enlever la peau et le surcroît de gras des côtelettes. Faire tremper les côtelettes dans la sauce dans laquelle vous avez mis la mélasse et les condiments. Retirer et embrocher. Les faire refroidir pour qu'elles s'égouttent totalement. Faire cuire, à feu lent, sur du charbon de bois, avec quelques bûches de noyer.

Retirer et séparer les côtelettes, une à une. Servir avec la sauce chinoise.

Photo: Jacques Sénécal



M. Benoît Meilleur, chef cuisinier et assistant gérant au restaurant Dinty Moore's, aime bien offrir des "spare ribs" quand il reçoit. Et comme voilà son mets préféré, il vous en donne la recette sur-le-champ.

Remèdes de bonnes femmes

LA MÉDECINE moderne n'a pas fait table rase des remèdes de nos grand-mères. Il lui faut toujours puiser dans la nature pour remédier aux lacunes de son oeuvre, particulièrement parmi les plantes dites médicinales. Il est beaucoup de ces herbes qui ne possédaient de propriétés curatives que dans l'imagination et qui ont été délaissées. Par contre il en est beaucoup que l'on négligeait et dont on vient de découvrir les merveilleuses ressources.

C'est ainsi que la serpentina depuis longtemps prescrite dans l'Inde comme calmant n'est venue à la connaissance de nos chimistes que depuis une dizaine d'années. Elle contient un sédatif, la réserpine. Cette découverte a déclenché une course à la cueillette. Depuis dix ans, la valeur des drogues obtenues des plantes s'est accrue de \$50.000.000 à \$250.000.000, selon le "National Geographic Magazine". Les compagnies pharmaceutiques ont envahi la jungle de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Inde. Elles ne dédaignent pas de consulter les sorciers et les charlatans des pays primitifs.

Le yam mexicain, frère de la patate (sweet potato), dont certaines espèces atteignent trois pieds de long, est un tubercule qui renferme de la diosgénine, fournissant la cortisane et autres hormones utilisées dans le traitement des maladies rhumatismales et certaines formes du cancer.

Les noirs de l'Afrique ont recours depuis longtemps à un thé fait de l'écorce de saule pour soulager le rhumatisme. Ils s'imaginaient que le saule transférerait sa flexibilité aux muscles raidis. Les médecins se moquaient d'eux. Ils viennent de découvrir dans cette écorce la salicine, un antalgique. Les Africains traitent aussi le rhumatisme au moyen du safran sauvage. Les Anglais ont constaté que cette plante était aussi excellente pour la goutte, une affection plus commune en Angleterre qu'en Afrique.

Il y a déjà 5.000 ans, les Chinois prescrivaient le ma huang, une herbe contenant de l'éphédrine, maintenant un spécifique contre l'asthme et la fièvre des foies. Les Indiens Collahuaya de l'Amérique du Sud, surnommés les pharmaciens de l'Amazone, fabriquent un très bon remède contre la toux au moyen de certaines écorces d'arbres, un tonique avec la salsepareille et un poison violent, le curare, extrait de plantes de la famille de la strychnine. Ce dernier produit est utilisé pour relaxer les muscles.

Les herboristes concentrent leurs recherches dans les régions tropicales. Ils ne négligent pas pour cela les zones tempérées. L'infusion de digitale était recommandée pour le coeur dans le pays de Galles bien avant que les chimistes aient découvert la digitaline, un stimulant pour le muscle cardiaque dans les feuilles de cette plante.



La Upjohn Company, de Kalamazoo, Michigan, l'une des plus importantes firmes pharmaceutiques des États-Unis, a reconstitué au Disneyland, d'Anaheim, Californie, un musée d'apothicaire, où l'on retrouve les herbes, les écorces, les extraits, les pilules et les poudres merveilleuses du temps jadis. Le personnel est composé de pharmaciens diplômés dont la tâche se borne, cependant, à expliquer la nature des remèdes et le fonctionnement des instruments.



Le mortier et le pilon. Ils constituent, à la porte des droguistes, l'enseigne de leur métier comme la statue de l'Indien était l'enseigne du marchand de tabac. C'est dans ce vase que l'on pilait électuaires, orviétans, catholicons, panacées et poudres de perlimpinpin.

Une jarre de sangsues. Ces hirudinées occupaient une place importante dans la médecine au temps du "Médecin malgré lui". Elles sont maintenant avantageusement remplacées par les ventouses et les saignées.



Deux yeux valent mieux qu'un. — Microscope à vision binoculaire datant de 1850 et faisant partie de la collection d'antiquités pharmaceutiques réunies à Anaheim par Upjohn Company. Il fonctionne encore très bien en dépit de son air bizarre.

Photos UPI



ALBUM DE COLLECTIONNEUR — 20 pages

pour les illustrations
d'Animaux de l'Amérique du Nord



Seulement 25¢ chez la plupart
des épiciers ou avec le coupon ci-dessous.

Offre toutes sortes de renseignements intéressants sur ces animaux.
Conservez-y la collection complète des 48 illustrations.

Voici un passe-temps agréable pour
toute la famille. Collectionnez ces illus-
trations en couleurs, que vous trou-
verez dans les paquets de thé et de café
Red Rose, et de thé, de café et de
poudre à pâte Blue Ribbon. Et pour
conserver cette collection, procurez-

vous cet album de 20 pages! Chaque
page comprend des textes descriptifs
sur les animaux, préparés spécia-
lement par Rolland Dumais, professeur
et naturaliste canadien de renom.
L'album contient en outre des croquis
et des détails intéressants et variés.

Procurez-vous votre album
sans plus tarder—
seulement 25¢ chez la plupart
des épiciers ou en écrivant à
Brooke Bond Canada Limited.

AUX COLLECTIONNEURS D'OISEAUX CHANTEURS: Pour compléter votre collection
d'illustrations d'Oiseaux Chanteurs, consulter le bulletin de commande dans les paquets
contenant les illustrations d'Animaux.

BROOKE BOND CANADA LIMITED,
Dépt. P, 6201 avenue du Parc, Montréal, Qué.

Veuillez s.v.p. m'envoyer... exemplaires de l'Album d'Animaux de l'Amérique
du Nord. J'inclus 25¢ en monnaie pour chaque exemplaire commandé.

NOM.....

ADRESSE.....

LOCALITÉ.....

14LP



Produits de qualité de
Brooke Bond Canada Limited
6201 avenue du Parc, Montréal, P.Q.

Ces illustrations d'animaux sont aussi disponibles dans les paquets
de thé, de café et de poudre à pâte Blue Ribbon.



*Pour aller avec un short
ou avec un pantalon corsaire ou élastiqué,
voici une ravissante blousette
imprimée de "soleils"
dans les tons de jaune d'or et de brun.*

DE TOUT... UN PEU...



*Pour une toute jeune fille,
cet ensemble a un charmant petit air espagnol,
avec son court boléro à pompons
et sa large ceinture de soie.
Ce modèle est de Betty Carol.*

*De grandes poches,
de vastes manches,
un tissu à grands carreaux
voici les éléments d'élégance des manteaux
de printemps.
Celui-ci est une création canadienne.*

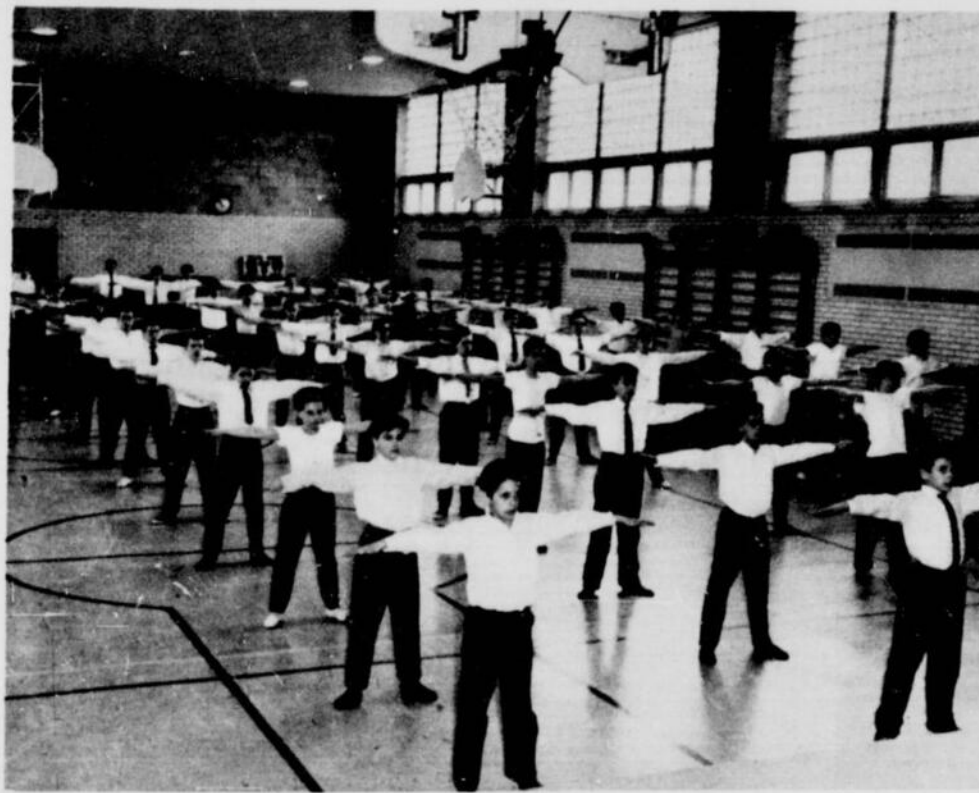


*C'est un fait,
un chapeau blanc accompagne toutes les toilettes.
Celui que voici, création américaine,
est en grosse paille à calotte d'organdi.
Léger et chic.*

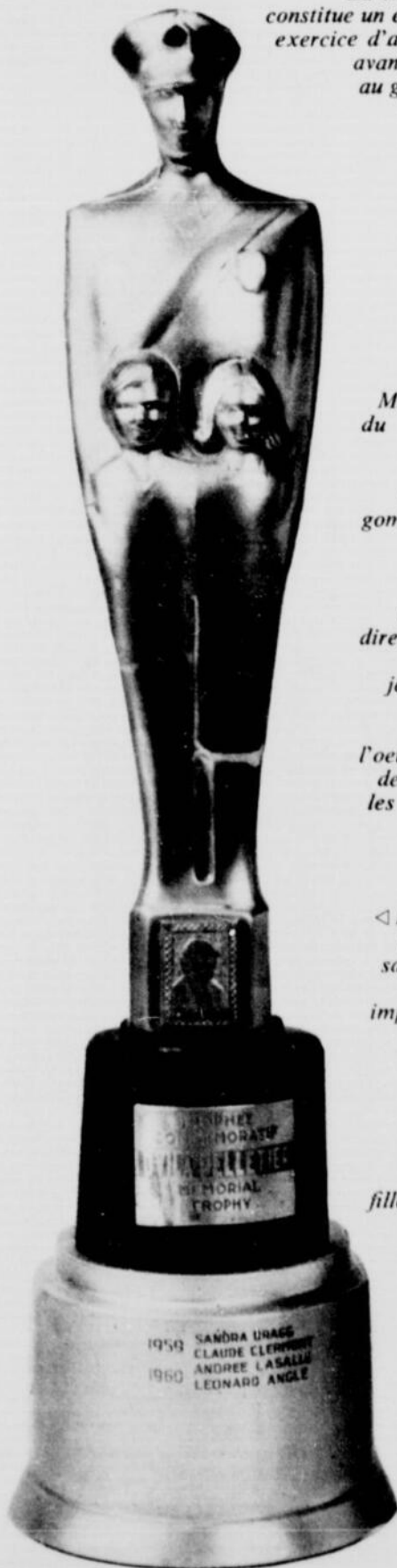


*Il n'est rien de
plus agréable
à porter,
en plein été,
qu'une robe simple
et pratique
comme celle-là.
Et si seyante !
Elle est dans un
charmant ton
de rose,
si en vogue.*





La culture physique constitue un excellent exercice d'assouplissement avant de passer au gymnase.



Deux membres des Clubs Juvéniles de Montréal apprennent du capitaine-détective Russell Trépanier, la bonne façon d'enrouler le ruban gommé autour du bâton de hockey. Ce policier est le successeur de feu Ovil Pelletier à la direction de l'escouade de l'aide à la jeunesse de la police de Montréal et le continuateur de l'oeuvre de prévention de la délinquance par les Clubs Juvéniles.

«Le civisme, s'il ne reçoit pas toujours sa récompense, tient une place importante aux Clubs Juvéniles qui attribuent chaque année le trophée commémoratif Ovil-Pelletier au garçon et à la fillette jugés les plus méritoires dans ce domaine.

À jeune plante, droit tuteur

“JE PROMETS de toujours être un chic type pour mes camarades, de me conduire en tout temps en citoyen respectueux des lois.”

Déjà 85,000 enfants de Montréal ont pris cet engagement et sont de ce fait devenus membres des Clubs Juvéniles de Montréal, institués il y aura 15 ans en mai, comme préventif de la délinquance juvénile.

Fondés par l'inspecteur Ovil Pelletier, les clubs qui, jusqu'en 1955, étaient connus sous le vocable “Clubs Juvéniles de la Police de Montréal”, sont, depuis le décès de leur fondateur, dotés d'un trophée portant son nom et rappelant son souvenir.

Chaque année le Trophée Ovil-Pelletier est décerné à deux adolescents de Montréal reconnus pour leur esprit de civisme soutenu, dont les noms doivent être soumis à une organisation quelconque avant le premier avril.

Les quelque 85,000 membres des clubs, dont le motto est “Honor et Unitas”, bénéficient d'une foule de loisirs qui leur sont fournis gratuitement l'année durant à la seule condition que le membre respecte ses engagements d'être un chic type respectueux des lois et d'autrui.

Les membres des clubs ont comme principales activités le hockey, le football, le baseball, la balle molle ainsi qu'une foule de sports intérieurs.

De plus, au cours de l'été, soit depuis la Saint-Jean-Baptiste jusqu'à la Fête du Travail, l'autobus des clubs prend chaque jour de la semaine, exception faite du dimanche, un groupe d'enfants qu'il conduit à la plage pour la journée.

Ainsi, l'an passé, 7,000 jeunes de 10 à 18 ans ont profité de “la journée à la plage” alors que des milliers d'autres s'adonnaient au sport dans les parcs et les gymnases de Montréal, sous la conduite et la surveillance de policiers.

En outre, l'autobus des Clubs Juvéniles a conduit les plus méritants parmi les membres, au zoo de Granby et au parlement d'Ottawa pour des visites éducatives. On organise de plus une foule de visites industrielles dans les grands établissements de commerce de la région métropolitaine.

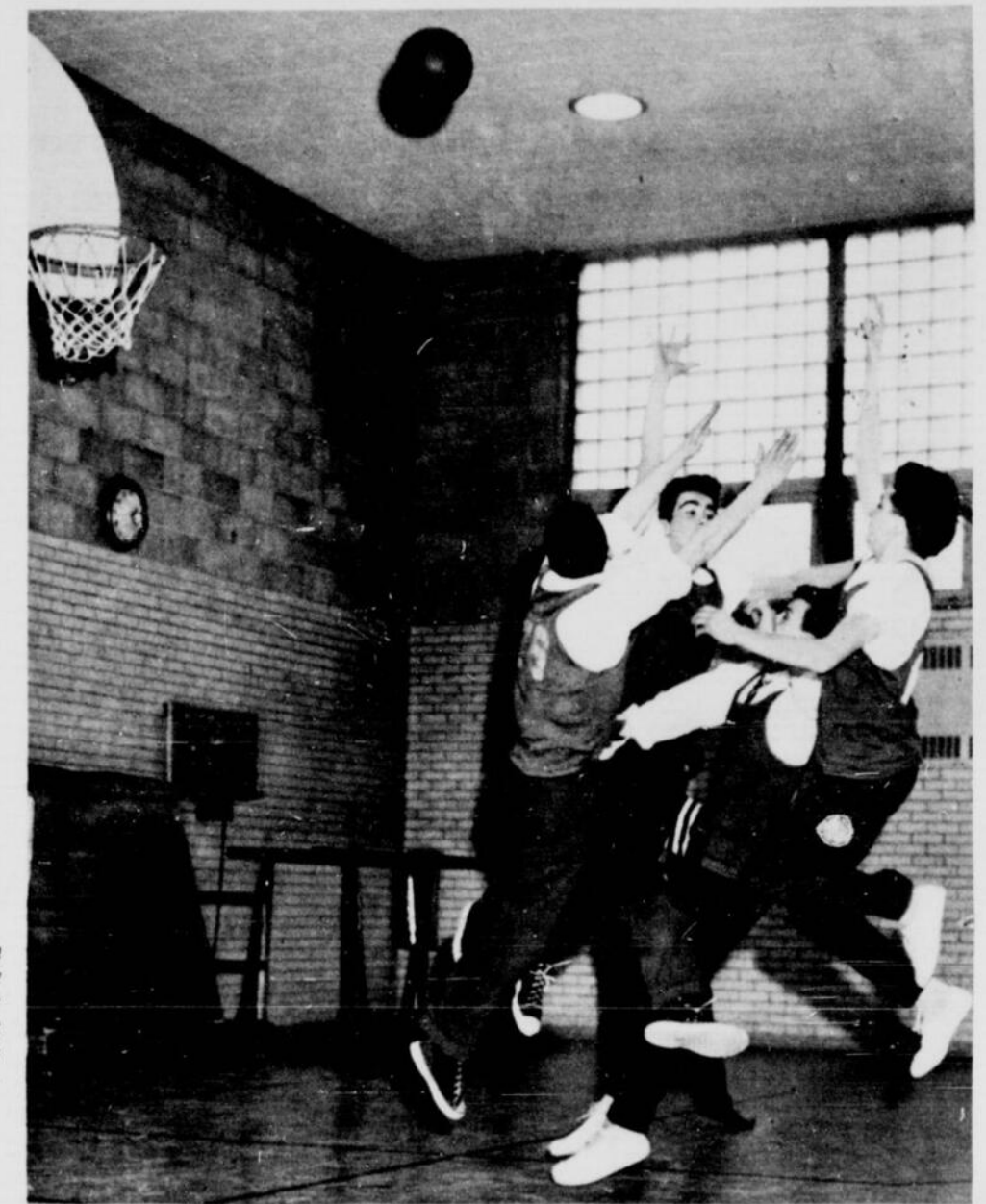
Pour ainsi se dévouer au salut de la jeunesse, et, du même coup, lutter d'une façon efficace contre la délin-

quance juvénile, les Clubs n'ont, comme seule ressource, que leur campagne annuelle de souscription qui aura lieu du 15 au 30 juin et dont l'objectif est de \$40,000.

A même leurs fonds, les Clubs Juvéniles de Montréal ont, en 1960, complètement équipé 508 clubs sportifs et tenu en opération l'année durant 12 salles de jeux intérieurs et gymnases aux quatre coins de la ville.

Si le but principal des Clubs est de former de bons citoyens imbus de l'esprit de civisme ils ont également su former des athlètes de classe. On note entre autres, deux jeunes joueurs de hockey prometteurs qui sont tous les deux dans l'organisation des Rangers de New-York et qui détiennent actuellement des postes dans le club Guelph, de la ligue junior de l'Ontario. Ces deux jeunes joueurs, Rodrigue Gilbert et Jean Ratelle, sortent tous les deux des rangs des Clubs Juvéniles de Montréal.

On ne saurait passer sous silence le plus “illustre” cette année des athlètes qui ont fait leurs premières armes avec les Clubs Juvéniles: Claude Cyr, gardien de but des “Smoke Eaters”, de Trail, équipe olympique de hockey qui a représenté le Canada à Prague.



Un esprit sain dans un corps sain... Le ballon panier est un sport fort goûté des jeunes des Clubs Juvéniles.



△ L'athlétisme sous toutes ses formes est pratiqué sous la direction de policiers aux Clubs Juvéniles de Montréal.

par Claude La Vergne



Le tennis sur table compte de nombreux adeptes parmi les jeunes. Ce sport intérieur développe les réflexes des adolescents tout en occupant leurs heures vides.



Marc Laurent,
expert maquilleur attaché
à la maison Max Factor,
mondialement connue.

par Odette Oigny

Photos: J.-P. Laliberté

Il faut donner
aux sourcils une belle forme,
bien nette,
et ne pas exagérer un arc
qui n'est pas naturel.
Le crayon à sourcils doit être
choisi de la couleur exacte
de la chevelure.



Chacune veut se voir si belle

LE MAQUILLAGE est une arme à deux tranchants. Ravissant pour celles qui savent bien le faire, sans excès, horreur pour les autres qui confondent peinture et élégance.

Mais il n'est pas question, de nos jours, de ne pas porter un peu de maquillage. Reste à savoir l'appliquer, avec les produits qu'il faut et c'est pourquoi la maison Max Factor, mondialement connue, a délégué à Montréal un de ses experts, le charmant Marc Laurent, Parisien authentique pour qui l'art d'embellir les femmes n'a plus de secrets. Des secrets qu'il ne demande pas mieux que de partager, pour le plus grand bénéfice de nos concitoyennes.

La base

Marc Laurent fut maquilleur pour vedettes de cinéma et de théâtre avant d'être attaché

à Max Factor. C'est dire qu'il a eu un champ d'action dont la vastitude n'échappera à personne. Et tout ce qu'il conseille est tellement plein de bon sens que c'est indiscutable.

Ici, par exemple. Nous avons un climat redoutable, qui ne nous favorise pas. Non seulement en hiver les maisons sont surchauffées mais le froid nous saisit, nous saute au visage dès que nous mettons le nez dehors. Il s'ensuit que l'épiderme de la plupart des Canadiennes est sec, parce que desséché par ces brusques changements à quoi nul ne peut rien. Il faut donc, à la base, nourrir la peau et lui éviter ce dessèchement qui amène des rides précoces. Il y a pour cela, des crèmes, spécialement étudiées.

Le maquillage

Quand vous avez l'épiderme bien net, bien sain, ni trop sec ni trop gras, ni acide, ni

alcalin à l'excès, la maquillage donne son maximum de rayonnement. Il ne suffit pas d'appliquer du fond de teint, du rouge, de la poudre et de souligner les yeux: il faut employer, tout d'abord, des produits de bonne qualité et qui ont été choisis spécialement pour vous. C'est pour cela que les experts de Max Factor étaient à Montréal.

Puis, les produits choisis, vient la manière de s'en servir. La peau étant bien nettoyée il faut appliquer le fond de teint avec les doigts ou avec une petite éponge. Marc Laurent préfère l'éponge. On étend le fond de teint bien uniformément en faisant attention de ne pas faire de masque, puis on met un rien de rouge liquide, qui s'applique mieux que le rouge en pâte. — "L'idéal, nous dit Marc Laurent, est de poser le rouge à hauteur des yeux, pas plus haut et pas plus bas que le nez. Puis on poudre, légèrement." Vient alors le soin des yeux. On ne les charbonne plus à la B.B. première manière. On se borne à les souligner légèrement, de bleu, de vert, de bistre, selon la couleur des prunelles et le ton de l'épiderme.

Pas de faux cils pour la ville. Pour le soir, c'est différent. A moins qu'on ne soit mannequin ou modèle pour photographe. Et évidemment du rouge sur les lèvres, qu'il vaut mieux appliquer au pinceau pour avoir un trait plus net.

Pour les jeunes filles

C'est à peu près partout pareil dans le monde: les toutes jeunes filles ont tellement hâte d'être considérées comme des grandes que si on les laisse faire elles se peignent, en veux-tu en voilà. Dans leur candeur naïve, elles croient s'embellir alors que les pauvres petites font d'elles-mêmes une caricature que n'oserait pas tracer le plus féroce des humoristes du crayon.

Pour les toutes jeunes filles, plus le maquillage est léger, plus et mieux il est réussi. Et pas de couleurs violentes, rien d'outré. C'est le seul moyen de s'embellir.

Pour les autres

Il y a les jeunes filles en leur printemps, il y a les femmes en fleurs et celles qui ont



C'est au pinceau que Marc Laurent applique le rouge sur les lèvres de ses clientes. Max Factor a pour cela fait faire un pinceau qui donne une plus belle ligne, plus nette.



Marchez comme
sur un Coussin!

Avec les semelles
intérieures
AIR-PILLO
du Dr. Scholl
vos pieds
seront à l'aise



Semelles aérées
pour 65¢ seulement

Cette moderne semelle-miracle, moelleuse et douce, allège agréablement vos pas. Elle repose vos pieds de l'orteil au talon. Soulage les callosités douloureuses... donne un appui agréable... évite la pression sur les nerfs du pied... diminue la fatigue de la station debout ou de la marche. Pointures pour hommes et femmes. Essayez-les. Dans pharmacies, magasins à rayons, de chaussures, ou 5-10¢.

Dr. Scholl's AIR-PILLO Insoles



Être belle a pour les femmes un tel attrait que nombreuses furent celles qui se rendirent profiter des conseils et des leçons donnés par Marc Laurent et ses aides.

en son miroir

atteint (et même dépassé) l'âge du fruit. Les personnes d'un certain âge ont raison de se maquiller, à condition de le bien faire et de ne rien exagérer. Il faut (Marc Laurent a résumé en deux mots la situation) que leur maquillage soit distingué.

Parallèle

Marc Laurent ne cache pas son admiration pour les Canadiennes qui sont, dit-il, des femmes très élégantes et soignées. Et il a des points de comparaison puisqu'il voyage continuellement d'un continent à l'autre pour les besoins de son travail.

Si, dit-il, la Française riche est incontestablement la femme la plus chic du monde, à cause des grands couturiers qui l'habillent

et la parent, la Canadienne de la classe moyenne et même celle qui travaille est plus soignée, plus chic que l'Européenne en général. La raison est que son budget somptuaire est plus élevé. Et puis, ici (sur le continent américain) la confection à prix raisonnable est de dix ans en avance sur celle de l'Europe. La Française qui ne peut s'habiller en haute couture commence seulement à s'intéresser au "prêt à porter". Jusqu'ici elle avait fait confiance à la "petite couturière", ce personnage de légende.

Nous avons donc toutes les raisons du monde de garder ce rang parmi les femmes chics de la terre. Marc Laurent nous a montré comment la souligner, cette beauté, le faire valoir, ce chic. Il n'est plus que de profiter de ses conseils et de les mettre en pratique.



Le rouge à joues liquide ne doit jamais être mis plus haut que le coin de l'œil et pas plus bas que le nez. Démonstration que fait une collaboratrice de Marc Laurent.

Paul et moi cherchions en vain, pour notre salle de jeux, un couvre-plancher chic et pas cher. Récemment, dans une revue, j'ai vu une pièce comme la nôtre, avec un beau couvre-plancher moderne. Et l'annonce disait:..."Congoleum—\$1.10 la verge soit, pour une pièce de 9' x 12', \$13.00 environ." J'en ai aussitôt acheté pour couvrir "mur-à-mur" le plancher de la salle de jeux. Et je crois que je vais en poser dans la chambre d'enfant: j'ai trouvé un très joli motif de roses. Avec l'économie réalisée, j'ai pu acheter un nouveau chapeau. Croyez-moi...

le bas prix du
Congoleum
est tout simplement
renversant!



Le motif illustré ici est le nouveau "Wonder Bar", qui se fait aussi en gris et beige.

CONGOLEUM GOLD SEAL





C'est un acteur espagnol, Corrado Guarducci, qui incarnera Salvador Dali, le peintre surréaliste, dans le film "Le Quatrième Sexe" que va réaliser Alfonso Geminio. Monique Montagne sera une jeune femme moderne, qui peint, fume le cigare, aime la compagnie masculine, s'habille en homme et idolâtre George Sand. Monique Montagne et Corrado Guarducci, au cours de la présentation des essais du film.

Une jeune pensionnaire de la Comédie-Française, Philippine de Rothschild, fille unique du baron Philippe de Rothschild, vient d'épouser un jeune sociétaire de la maison de Molière, le comédien Jacques Sereys. C'est sous la direction de son fiancé qu'elle vient d'interpréter "Le Legs", de Marivaux. Voici au cours du cocktail des fiançailles, les jeunes fiancés, de gauche à droite, M. Escande, de la Comédie-Française.



Zazie, l'héroïne du roman gaulois de Raymond Queneau, a remporté le prix des critiques de cinéma allemands pour 1961 pour la meilleure production cinématographique étrangère. Le directeur du film, Louis Malle, 29 ans, à gauche, est venu recueillir le prix à Munich. A droite, Catherine Demongeot, 12 ans, interprète du rôle de Zazie.



COULISSE

La "Dolce Vita":
nouveau scandale de call girls à Rome.
Cette belle fille, Hanna Rasmussen,
se disait starlette.
Elle est accusée aujourd'hui
d'être une call girl.
Elle n'était pas la seule.
Des vedettes de cinéma
seraient également impliquées
ainsi que des mannequins et des
strip-teaseuses.
Ce sont les stars
qui étaient le mieux cotées.
On les surnommait les "million girls". ▷

En l'hôtel Hilton de Berlin,
a lieu le traditionnel bal des étoiles.
Stars et starlets y sont accourues.
Maria Schell fut élue reine.
Elle est photographiée
en train de danser avec son mari,
Horst Hächler.



Oh ! la, la !
Ces femmes ! Jugeant l'illumination insuffisante
("On n'y voit rien"),
la bouillante actrice yougoslave
Elma Karlowa
s'accroche à tous les commutateurs
dans la cabine d'éclairage du
"Deutsches Theater" à Munich.
C'en est trop pour Karl Lieffen
qui a déjà à se mordre les pouces
pour l'insuccès du film *Lysistrata*,
dans lequel il jouait.
On peut bien lui pardonner de se rafraîchir
après tant d'émotions. ▽



△ **Katy Jurado**
est une actrice
qui a du tempérament.
Son mari,
le célèbre acteur américain
Ernest Borgnine,
n'en manque pas non plus.
Leurs fréquentes disputes
défrayent la chronique
des journaux de Rome
où le couple
séjourne actuellement.
Voici Katy Jurado
rentrant à son hôtel
avec une chaussure de moins
et un oeil tuméfié
après une querelle avec
son mari
à la sortie
d'une boîte de nuit.



SEMELLES, DEMI-SEMELLES CAT-TEX
Chez tous les bons cordonniers



CONSTIPÉ ?

PRENEZ

FRUIT-A-TIVES

Finis le malaise, les désagréments, et les ennuis de la constipation grâce aux douces et bénignes Fruitatives !
L'unique composition à douze ingrédients des Fruitatives vous soulagera rapidement et efficacement. Exigez les Fruitatives... le laxatif de qualité à prix modique auquel les Canadiens se fient depuis plus d'un demi-siècle. Plus de 800 millions de comprimés ont été vendus jusqu'ici.

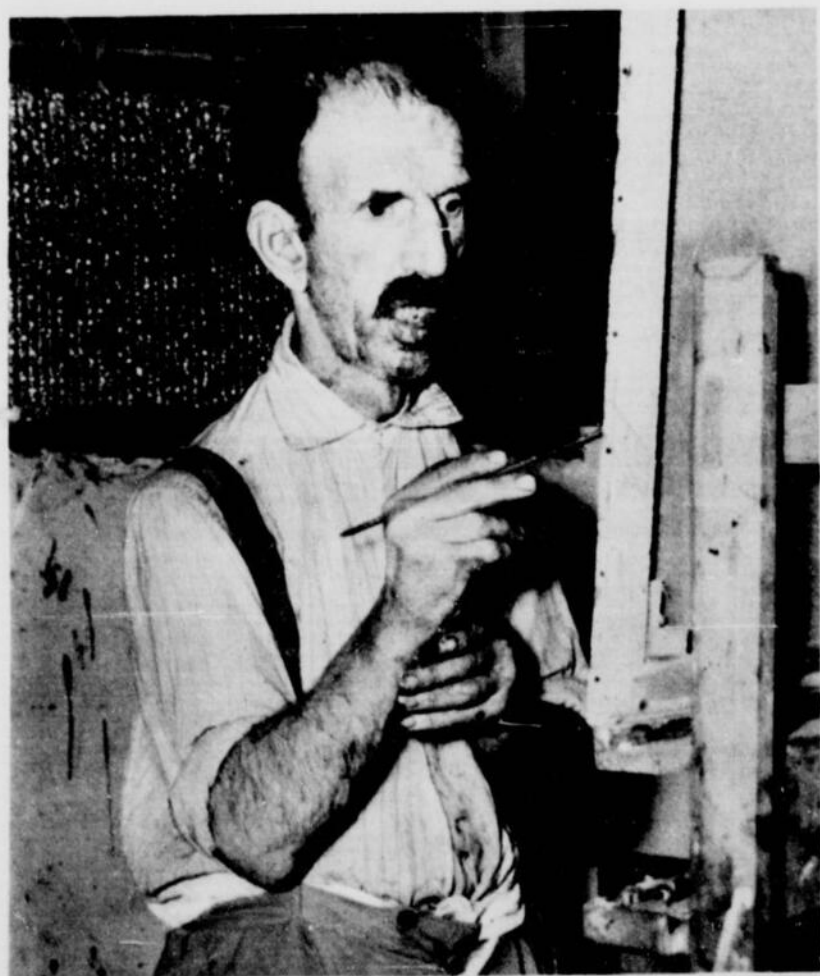




Cette figure hagarde c'est l'auto-portrait de Ligabue, peint en 1960. Il rend d'une façon encore plus éloquente la véhémence et l'excentricité de son génie. Préférence du porte-haillons: animaux et fleurs.

Le Van Gogh du Pô

Un pauvre hère auquel on refuserait l'admission dans n'importe quelle galerie au monde est actuellement la sensation du monde artistique à Rome. Si notre excentrique sexagénaire se présentait à la porte de la galerie La Barcaccia, le portier lui taperait certainement la porte au nez. Cependant, à l'intérieur, de grandes dames et des messieurs en habit se pâment devant les tableaux de Antonio Ligabue, un douanier Rousseau, auquel un salon a été consacré en exclusivité. L'autodidacte minable, dont l'existence est aussi primitive que ses œuvres, ne vit que pour l'art. Depuis sa jeunesse, il a grandi solitaire dans le village de Gualtieri, dans la vallée du Po. Peu lui chaut l'argent ou le rang social. Il a cédé ses peintures pour une bouchée de pain, souvent pour un bol de soupe ou le gîte d'une nuit. Et maintenant les critiques portent ses tableaux aux nues. Ces photos de Massimo Ascani, de UPI, nous révèlent les visions de cauchemar de ce glorieux et pathétique inconnu qui n'a jamais appris à lire ou à écrire et qui peut à peine parler l'italien de façon cohérente, auquel des toiles audacieuses, violentes même, abstraites du temps et de l'espace, respirant une vie intense, ont ouvert les voies de l'immortalité.



Le peintre à l'oeuvre. Hirsute, dépenaillé, Ligabue oublie l'univers qui l'entoure pour se concentrer sur le monde fantastique qui habite son imagination furibonde. Studio guère plus luxueux que son vêtement.



L'insecte que l'on retrouve dans tous ses tableaux fait fonction presque de signature. On en trouve un dans pratiquement toutes les œuvres de Ligabue. Ici la paix de ce paysage de sa vallée fait contraste avec la férocité du putois en train de gripper sa proie.



Le port de Hong-Kong forme une véritable cité lacustre. Des milliers de Chinois n'ont d'autre habitation leur vie durant que ces jonques pour la pêche qui est leur principal moyen d'existence.

Le précieux fardeau

L N'EXISTE pas de carrosse de bébé à Honk-Hong. Comment pourrait-il en être, autrement lorsque les parents n'ont même pas de toit à se mettre sur la tête ? Ils passent leur vie à bord des jonques qui encombrent le port et ne mettent pied à terre que pour aller vendre le produit de leur pêche et en rapporter la maigre pitance qui les empêche de mourir de faim. Cela ne les empêche pas d'avoir des enfants et de leur vouer un amour profond. Le rejeton, jusqu'à l'âge où il peut faire ses premiers pas, et la maman ne font plus qu'un.

Comme la nature a refusé à celle-ci ce dont elle a pourvu le kangourou, la mère porte son enfant sur le dos à la manière de nos Indiennes. Le petit Chinois commence par voir la vie de haut, juchée sur les épaules de sa mère comme un poussin, enlacé dans un harnais de toile qui lui assure à lui toute sécurité tout en laissant la maman libre de vaquer à ses travaux.

C'est à ces malheureux que le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (Unicef) vient en aide et tente de procurer une existence moins misérable et un avenir plus agréable.

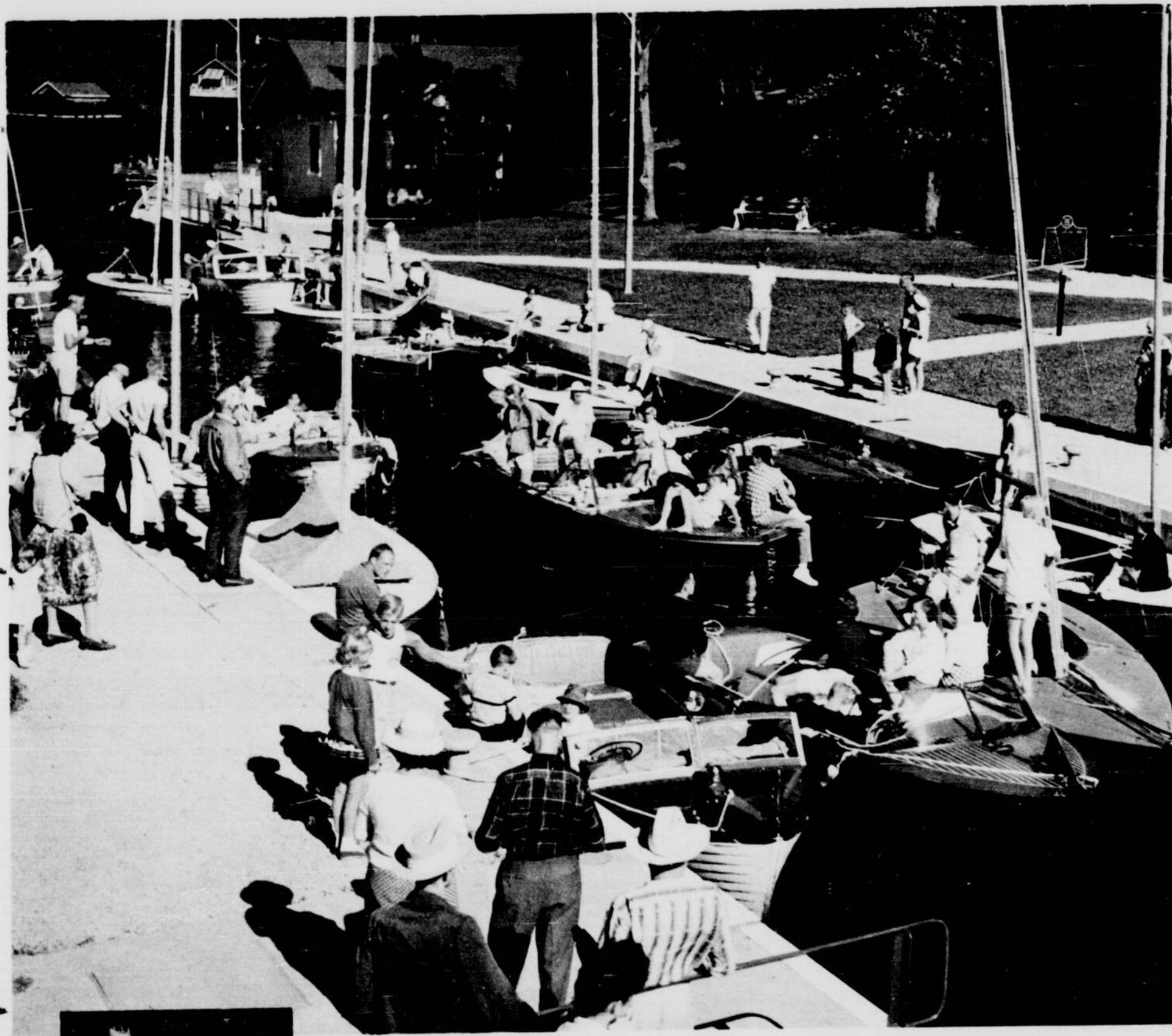


Mme Ah Sun Yeung prépare le poisson salé qui procurera à la famille de quoi manger et se vêtir. Pas question de souliers. Bébé, solidement attaché à son "rumble seat", s'endormira bientôt assoupi par la chaleur maternelle.

Bébé ne descendra des épaules maternelles que pour la toilette. Les 27 centres de bienfaisance subventionnés par les Nations Unies fournissent le savon, l'eau et la cuvette aux familles entassées dans les taudis de la ville.

UPI





Invitant, n'est-ce pas?

Il n'en tient qu'à vous de pouvoir y venir!
Faites vos plans dès maintenant!
Postez ce coupon et vous recevrez
gratuitement cartes et prospectus qui vous
permettront d'organiser un beau
séjour—en Ontario!

GRATIS!
BROCHURES DU TOURISME
EN ONTARIO

Postez ce coupon à: Ontario Travel,
142 Parliament Bldgs., Toronto, Ontario

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Prov. _____

CONNAISSEZ MIEUX L'ONTARIO

(EN LETTRES MOULÉES S.V.P.)

R61-4F

Les plus belles vacances de votre vie dans

L'ONTARIO

MINISTÈRE DU TOURISME ET DE LA PUBLICITÉ DE L'ONTARIO Hon. Bryan L. Cathcart, ministre